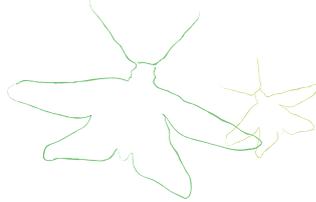


Biodiversité



Perloides jurassicus © J.P. Reding



La perle du Jura

Les plécoptères (« stoneflies » en anglais) sont souvent observés posés sur les pierres en bord de cours d'eau, les ailes repliées à plat. Deux grands cerques prolongent l'extrémité de l'abdomen, que ce soit chez la plupart des adultes ou chez les larves. Ces dernières sont strictement aquatiques et recherchent les eaux fraîches et courantes, riches en oxygène dissous. Ce sont de ce fait de très bons indicateurs de la qualité des eaux courantes. Pour réaliser son émergence, la larve grimpe sur un support hors de l'eau (végétal, rocher...), s'y fixe et se métamorphose, à la manière des libellules. La mue (exuvie) reste fixée sur le support. Parmi cet ordre d'insectes, dans la famille des perlodidae, *Perloides jurassicus* est une espèce de grande taille, endémique du Massif du Jura. L'adulte mesure de 18 à 21 mm, pour une envergure de 38 à 50 mm. Les larves se développent sur 2 années. Phytophages aux jeunes stades, elles sont ensuite munies de fortes mandibules et prédatent d'autres insectes aquatiques.



Cette espèce a été trouvée dans la Réserve naturelle en 1995 par Michaël Coeurdassier, dans le cadre de son mémoire de DESS sur la qualité du ruisseau de Valbois. Elle était présente au stade larvaire dès sa source dans la Combe des Oyes, à proximité de la cascade et sur les 2 affluents les plus en amont du ravin. Aucune donnée par contre plus en aval. Elle a été retrouvée le 31 mai 2015 par Jennifer Millat-Carus, au cours de son stage de Master 2. Un adulte volait à proximité de la cascade. A ce jour, le peuplement de plécoptères de la Réserve naturelle compte 20 espèces, certaines typiques des ruisseaux temporaires et des pertes.



La linaigrette à larges feuilles

Cette linaigrette croît dans les tourbières, les marais et les prairies marécageuses de la montagne jurassienne. Elle peut également fréquenter les bords de ruisseaux comme c'est le cas dans la Réserve naturelle. Une seule station est connue à proximité immédiate d'un petit affluent, en plein coeur de la forêt de Valbois. Non menacée en Franche-Comté, mais protégée dans de nombreuses régions françaises, c'est toutefois une rareté en vallée de la

Loue. Moins de 5 stations sont actuellement connues.

Eriophorum latrifolium, haute de 20 à 50 cm, se reconnaît grâce à ces 3 à 10 épis soyeux blancs, longs de 2 à 3 cm. Ils sont portés par des pédoncules (tiges) scabres, c'est à dire râpeux au toucher. Passer sa langue sur cette longue tige permet d'identifier l'espèce à coup sûr ! Ce critère permet en effet de la différencier de la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*). Cette espèce affectionne les milieux tourbeux, porte des pédoncules lisses et aussi des épillets en plus petit nombre.

Dans le langage populaire, la linaigrette est appelée « jonc à duvet » ou « herbe à coton ». Son nom de genre « *Eriophorum* », d'origine grecque, désigne la laine (*erion*) et porter (*pherô*). Autrefois, ses soies fines et douces servaient à rembourrer coussins et matelas. On les utilisait comme mèches pour les lampes à huile mais aussi pour épancher les plaies.



Eriophorum latrifolium © L. Bettinelli

été 2018 - n° 68



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin
d'histoire



Le premier tracteur à Valbois

C'est en 1961 que le premier tracteur est apparu dans le Ravin de Valbois. Claude Cheval, alors fermier au Pater, a acquis un Mc Cormick Farmall Utility 35 ch, moteur diesel. Ce tracteur américain, fabriqué à Saint-Dizier (52) et acheté chez Binetry (Pierrefontaine-les-Varans), a été livré par Bernard Mathey à Cléron.



Capot du Farmall F-135 D (1958) © F. Ravenot

Grâce à l'aide de l'Etat, Claude a également fait l'acquisition d'une faucheuse et d'une charrue. « Les paysans considéraient ce tracteur déjà trop gros à l'époque ! » s'exclame Claude. Les premiers travaux motorisés ont pu avoir lieu ! Assis sur une voiture à fumier attelée à ce nouvel engin, l'épandage de fumier à la fourche était facilité. En alternance, des scories (engrais phosphaté provenant des mines de fer de Lorraine) étaient épandues au seau et à la main ! « Assis sur la voiture, on sortait de là comme des ramoneurs » se souvient-il.

Merci encore à Claude Cheval pour ses précieux souvenirs relatifs à l'histoire contemporaine de Valbois.

Action gestion

Diagnostic du ruisseau dans la Combe des Oyes



Le ruisseau de Valbois prend sa source dans la Combe des Oyes, sur la commune de Flagey. Au cours des différentes études menées sur la qualité de ce ruisseau, les chercheurs ont à plusieurs reprises attiré l'attention du gestionnaire sur ce secteur amont, hors Réserve naturelle. C'est pourquoi un diagnostic écomorphologique du ruisseau de Valbois dans la Combe des Oyes a été réalisé en 2017. Les « Oyes » désignaient originellement les prairies humides où l'on menait paître les oies... Cependant, la mosaïque de zones humides de cette tête de bassin montre une forte tendance à l'assèchement. Cet assèchement est en partie naturel, le

linéaire du ruisseau est ponctué de pertes qui alimenteraient la rivière souterraine de Chauveroché située quelques dizaines de mètres sous la Combe, sur le même axe Sud-Nord. Deux d'entre elles sont spectaculaires, le ruisseau semble disparaître (!), pour se reconstituer progressivement quelques dizaines de mètres plus loin, à la faveur de nouveaux apports des versants. Les assèchements sont également d'origine anthropique, déjà visibles sur les cartes du cadastre napoléonien (1841). L'extrémité du ruisseau de Valbois apparaît sur un tracé parfaitement rectiligne alors que la faible pente devrait se traduire par un tracé méandrique... D'autres rectifications du ruisseau ont été réalisées au XX^{ème} siècle



pour assécher la combe, la cultiver et planter des épicéas, dériver le ruisseau et implanter des mares. Ces artificialisations accélèrent les écoulements et aggravent les étiages, réchauffent la température ; 2 éléments pourtant fondamentaux en tête de bassin. Permettre au ruisseau de Valbois de reméandrer dans la Combe des Oyes, en concertation avec les propriétaires et usagers, est un enjeu de ces prochaines années.

Educ' nature

« MFR Les Deux Vals : un partenariat durable »

Cela fait plus de 10 ans que nous sollicitons la Maison familiale rurale «Les Deux Vals, structure basée sur la commune des Fins (25), pour nous donner la main lors des travaux de gestion menés dans la Réserve naturelle (réouverture et entretien des pelouses calcicoles, pose de clôture, etc.). Ces travaux permettent ainsi à des adultes en reconversion professionnelle, bénéficiant d'une formation aux métiers de la nature et de l'entretien de l'espace rural, de mettre en pratique leurs acquis. Accompagnés par leurs formateurs, ils sont ensuite accueillis à la belle saison pour une balade guidée dans le ravin. Les missions du gestionnaire sont largement illustrées à travers des

exemples du plan de gestion. C'est l'occasion de partager nos connaissances naturalistes avec ces futurs acteurs de terrain et ainsi leur faire prendre conscience de l'intérêt de préserver la biodiversité.

Clin d'œil

Ca se réchauffe !?

Le 08 mai, un rossignol philomèle s'est fait entendre pour la première fois sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis. Cet oiseau de passage a été imité un mois plus tard par un autre magnifique chanteur également mentionnée pour la première fois dans la Réserve naturelle : la tourterelle des bois (à ne pas confondre avec la tourterelle turque de nos villes et nos villages). Ces migrateurs transsahariens sont de précieux indicateurs du changement climatique et voient leur répartition modifiée. Faut-il songer à de nouvelles espèces nicheuses sur la Réserve naturelle ou plutôt envisager la disparition annoncée de cette belle tourterelle ?



Tourterelle des bois © A. Castelain (Streptopelia turtur)

agenda

09 au 27 juillet

Les Vacances buissonnières

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans

Inscription jusqu'au 06 juillet

Accueil salle du gîte Cléron Accueil à Cléron

18 juillet

« Des falaises et des plumes »

Balade naturaliste à la Source du Lison

1^{er} août

« Dis papa, y'a quoi dans le Lison ? »

Sortie nature pour les 5 - 14 ans

accompagnés de leurs parents

Inscriptions à l'Office de tourisme - Ornans

Retrouvez le calendrier des activités nature proposées par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
<http://cen-franche-comte.org/programme-nuel>